

HOMMAGE A MADELEINE LEVECQUE

PAR ISABELLE PERDEREAU, MAIRE D'ARPAJON

Mesdames, Messieurs,
Chère famille, chers proches,

C'est avec une profonde émotion que nous sommes réunis aujourd'hui pour rendre un dernier hommage à Madeleine Levecque.

Madeleine est née le 30 mars 1931 à Auneau, en Eure-et-Loir. Elle s'est éteinte ce week-end, à l'âge de 95 ans, laissant derrière elle, le souvenir d'une femme de cœur, d'une femme d'engagement et d'une grande servante de notre ville.

Son parcours est intimement lié à l'histoire d'Arpajon.

En 1977, elle fait son entrée au Conseil municipal sur la liste de Monsieur Louis-Abel Cornaton. Elle devient Adjointe au maire, en charge de la politique sociale. Ce choix de délégation n'est pas un hasard : il correspond profondément à ce qu'elle était. Une femme attentive aux autres, convaincue que l'action publique trouve tout son sens lorsqu'elle est au service des plus fragiles.

C'est dans cet esprit qu'elle crée l'association d'accompagnement des personnes âgées. Bien avant que l'on parle de lutte contre l'isolement ou de maintien du lien social, Madeleine Levecque avait compris combien il était essentiel d'être présent auprès des personnes vulnérables.

Par la suite, elle devient Première Adjointe au Maire de Monsieur Théophile Guesdon. Là encore, elle exerce ses responsabilités avec discrétion, efficacité et fidélité à ses convictions.

À l'issue de ce mandat, elle choisit de ne pas poursuivre un parcours politique classique. Elle décide de consacrer davantage de temps à son association, tout en continuant à servir le territoire autrement. Elle avait cette conviction que les communes sont plus fortes lorsqu'elles savent travailler ensemble. C'est pourquoi elle s'est investie pour rapprocher les maires du canton d'Arpajon, en organisant notamment un dîner annuel devenu un rendez-vous attendu, un moment de convivialité où les différences s'effaçaient au profit du dialogue, de l'amitié et de l'intérêt général.

Puis vient l'année 1995.

Madeleine Levecque conduit sa propre liste aux élections municipales et devient maire d'Arpajon. Elle entre alors dans l'histoire de notre commune en devenant la première femme à

exercer cette responsabilité, après une longue succession d'hommes.

Ce symbole est fort.

À une époque où les femmes étaient encore peu nombreuses à accéder aux plus hautes responsabilités locales, elle a ouvert une voie.

Elle a démontré que l'autorité pouvait s'exercer avec écoute, que la détermination pouvait aller de pair avec la bienveillance, et que l'engagement n'avait pas de genre.

Aujourd'hui, j'ai une pensée particulière pour cette transmission.

Madeleine portait, avant son mariage, le nom de Durand. C'est également mon nom de naissance. Nous sommes toutes les deux nées en Eure-et-Loir. Et j'ai aujourd'hui l'immense honneur d'être la deuxième femme à exercer les fonctions de maire d'Arpajon, après elle.

Ces coïncidences de la vie m'émeuvent profondément. Elles créent entre nous un lien particulier. Mais au-delà de ces ressemblances, c'est surtout son exemple qui m'inspire. Celui d'une femme qui était connue en ville pour sa droiture et son intégrité, qui a consacré sa vie aux autres avec humilité, et qui a su faire avancer notre ville avec conviction.

Madeleine appartenait à cette génération d'élus pour lesquels la politique n'était pas une carrière, mais un engagement. Un engagement patient, exigeant, profondément humain. Elle croyait aux relations entre les personnes, à la proximité, au dialogue, à la solidarité. Elle savait que l'on construit une ville autant par les projets que par l'attention portée à chacun.

Aujourd'hui, Arpajon perd une ancienne maire, une femme qui a marqué son histoire et qui laisse une empreinte durable dans notre mémoire collective.

À sa famille, à ses proches, à tous ceux qui l'ont aimée, j'adresse, au nom du Conseil municipal, des agents de la Ville et en mon nom personnel, nos pensées les plus sincères et nos plus profondes condoléances.

Merci, Madeleine, pour votre engagement, pour votre humanité, pour votre confiance en notre ville et en ses habitants.

Vous avez ouvert un chemin. Vous avez montré que servir les autres était l'une des plus belles façons de donner un sens à une vie.

Arpajon vous doit beaucoup.

Et soyez assurée que nous ne vous oublierons jamais.